

Lucifer = 666

On aurait voulu le faire exprès... ce soir, 6 juin 2006, journo 6... 666 est parmi nous ! Etranglée de peur, je me renseigne sur ce nombre et les conséquences maléfiques qu'il pourrait avoir sur cette soirée que nous passons ensemble. Je coupe et colle des renseignements pris sur le net, le diable chez nous.

« Le 666 figure dans l'Apocalypse de Saint Jean. Dans le nouveau testament, le dernier livre de la Bible (XIII/18), Saint Jean déclare : « Ici est la sagesse ! Que celui qui est doué de l'esprit calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante six, le chiffre du Diable. » (...) Saint Jean de Zébédée a écrit son Apocalypse en Grèce dans la petite île de Patmos et en grec, vers l'an 95 de notre ère. Il est indéniable qu'il avait pris connaissance de la Gématrie (...) cette science qui étudie les lettres et les nombres, pour les lier au Divin, à l'homme et au monde. (...)

Dans la table de 9 qui résoud tout, où $A(1 \times 9) = 9$, $B(2 \times 9) = 18$, $E(5 \times 9) = 45$, etc., $LUCIFER = 108 + 189 + 27 + 81 + 84 + 48 + 162 = 666$ » (Pourquoi 9 ? parce que $6 + 6 + 6 = 18$; $1 + 8 = 9$)

Et d'ailleurs, en français, le diable se cache presque partout ; on le démasque au moyen de cette table de 9 très pratique : « trahir, opium, rapt, sévère, impoli, coups, laitages, chasses, bergers, cocktail, fruit, haricot, huiles, oignon, ovidés, palmier, pollen, tomate, viandes... ont tous pour valeur numérale la "marque de la bête" ». T'as qu'à voir ! (bon, ya pas « OGM » par exemple, quoi qu'en calculant bien... Mais il y a peut-être « Fantoche et Dérailson »... on calculera demain). JD

La charadulciné de jyn Niveau ***** (plus de place)

Mes premiers ont une mère connue pour ses yeux. Ceux d'Hannibal avaient la réputation de faire du zèle.

Mon second est la fin de la phrase de quelqu'un qui ne veut pas attendre la toute dernière minute pour descendre la poubelle.

Mon troisième est le début de la réponse de son copain auvergnat.

Mon quatrième est le début de la phrase de ce même copain auvergnat qui pense avoir trouvé une bonne idée pour résoudre le problème.

Mon cinquième est la fin de la phrase qui devrait clore définitivement ce dialogue historique.

Mon tout est le titre d'un spectacle bien connu des adhérents de L'adulciné.

1 : Raon (les yeux de diable et les zèles faons d'Hannibal)
2 : Tôt (« Ça me ferait lever tôt. »)
3 : Ohé (« C'est vrai ! »)
4 : Dé (« Desochez-la tout de suite ! »)
(Notez que si le copain n'avait pas été auvergnat, la réponse n'aurait pas changé, mais il n'a pas non plus à avoir honte d'une origine que sa phrase précédente a mise en évidence.)
5 : Raïson (« T'as raïson ! »)
6 : Mon tout : « Fantoche et déraison »

L'adulciné, dernière soirée de la saison

mardi 4 juillet (finalement) Ciné sous les étoiles (s'il ne pleut pas)

Film (choix en cours) projeté dans les jardins de l'Evêché (Cathédrale Saint Alain). Soirée offerte par L'adulciné (gratuite, donc) suivie d'une fête à halluciner (musique et feux, entre autres).

ladulcine@wanadoo.fr

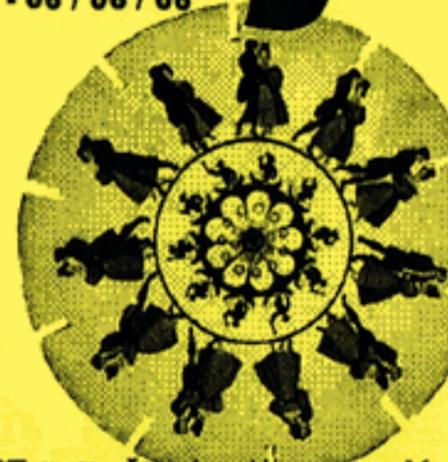
ou

L'adulciné - 19, avenue Jacques Besse
81500 LAVAUR

Le journo de L'adulciné est tiré à 150 exemplaires.

Le journo

Numéro 06 - 06 / 06 / 06



FANTASCOPE n.m. Jouet optique appelé aussi « Phenakistoscope », inventé en 1833 par Joseph Plateau.

C'est à Joseph Plateau, physicien belge, que l'on doit la première théorie sur la persistance rétinienne (1829).

Il imagine alors un disque de carton percé sur son pourtour de fines fentes radiales équidistantes et comportant, plus proche du centre, une couronne de dessins représentant les phases successives d'un mouvement cyclique. Faisant tourner rapidement le disque, on observe les dessins par réflexion dans un miroir en plaçant l'œil au niveau des fentes : celles-ci ne permettant la vision que pendant un instant très bref, les dessins sont « immobilisés au vol » et, du fait de la persistance rétinienne, leur vision rapide et successive crée l'illusion du mouvement.

Commercialisé sous le nom de « Fantoscope », cet appareil connaîtra un très grand succès... Joseph Plateau finira ses jours aveugle, la rétine brûlée. BM

L'adulciné
ciné-club
de Lavaur

après l'intro,
la V.O.,
le pot,
tu as encore
ton journo.

Ce soir



Sur des textes de **Pierre Cami**, **Dino Buzzati** et **Pierre Bettencourt**

Mise en scène : **Le Fantoscope**
Direction artistique : **L'Ombrine** et **Gilles Thibault**

Musique : **Romuald Berrier**
Fabrication décors et marionnettes : **Véronique Le Gaillard** et **Sandrine Ipas**
Manipulation et interprétation : **Véronique Le Gaillard**, **Corinne Dupin** et **Romuald Berrier**

Si Platon savait ça !

L'adulciné programme ce soir un spectacle de marionnettes d'ombres, c'est l'occasion de faire un tour vers le passé et ainsi rappeler que si la version moderne du cinéma tel qu'on le connaît date de 1895 (les frères Lumière à Paris, le 28 décembre) ses prémisses remontent à l'Antiquité. En effet c'est Platon (surtout connu pour ses écrits philosophiques) avec son mythe de la caverne* qui est à l'origine du premier spectacle d'ombres vers 390 av. J.-C., pratique courante à Athènes ensuite.

Des centaines d'années s'écoulèrent avant que d'autres formes d'expressions liées à des projections réapparaissent dans nos sociétés occidentales. Entre temps, le théâtre d'ombre était devenu une forme très appréciée en Chine (d'où le terme « ombres chinoises »), en Inde et en Indonésie, à Java et à Bali surtout ; forme d'art toujours très prisée dans ces pays (notamment les marionnettes du "Wayang" illustrées ci-contre). La caverne et les endroits obscurs étaient les lieux privilégiés de l'image magique, comme en témoigne la "camera obscura" décrite à l'aube du 11^e siècle par le physicien arabe Al-Hazen : on faisait le noir à l'intérieur d'une pièce. Seul un orifice très étroit percé dans une des cloisons laissait passer une faible lumière. Sur le mur opposé, les spectateurs observaient avec effroi l'image « fantomatique » d'un danseur tête en bas qui s'agitait en réalité à l'extérieur du lieu clos.

En Europe, il faudra attendre le 17^e siècle pour que la lanterne magique, présente sur les marchés persans dès le 11^e, soit vulgarisée par Christian Huygens et par le père Athanase Kircher. Ainsi pendant plusieurs décennies, l'instrument permet aux prêtres, aux sorciers et aux

charlatans d'exploiter la crédulité publique en simulant l'apparition de fantômes et autres monstres (comme quoi notre cher petit écran n'a rien inventé, le 20 heures de TF1 en particulier). J.-F. T.



Samut

* « **Maintenant** représente toi de la façon que voici l'état de notre nature relativement à l'instruction et à l'ignorance. Figure toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière ; ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent ni bouger ni voir ailleurs que



Krishna
avec coiffure dite en "Candi"

devant eux, la chaîne les empêchant de tourner la tête ; la lumière leur vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux ; entre le feu et les prisonniers passe une route élevée : imagine que le long de cette route est construit un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux et au dessus desquelles ils font voir leurs

Figures du théâtre d'ombre balinais



Arjuna

merveilles. Figure toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets de toute sorte, qui dépassent le mur, et des statuette d'hommes et d'animaux, en pierre en bois et en toute espèce de matière ; naturellement parmi ces porteurs, les uns parlent et les autres se taisent. (...)

La Caverne de Platon - Court extrait de La République - Livre VII